



Disons NON à l'esclavage moderne à CPL

La colère des caristes est générale au secteur CPL depuis très longtemps :

- Des postes de plus en plus chargés,
- des postes supprimés,
- aucune création de poste pour pouvoir tenir les cadences infernales,
- les postes sont chargés à bloc pour les caristes.

Le stress est permanent, il faut faire attention aux charges à transporter, faire attention aux piétons qui traversent les allées, sans compter tous les trains en circulation dans les allées en ligne.

A chaque moment, nous sommes mis en danger.

La politique de la direction est criminelle, tout cela pour dégager toujours plus de profits

Avec le SWK, la direction fait la chasse des temps morts, ce qu'elle rêverait de faire c'est que les caristes ne descendent plus de leurs engins pendant tout leur temps de travail, pour les charger encore plus. Ensuite elle se demande pourquoi il y a des malaises.

Elle voudrait faire croire que le malaise proviendrait d'une batterie défectueuse qui aurait dégagé un gaz toxique qui a provoqué le malaise d'une cariste en TB.

La CGT a demandé de voir cette batterie que la direction avait déjà renvoyée au fournisseur le jour même pour étouffer l'affaire.

Pourquoi cette précipitation ??

Si vraiment la batterie était la cause, tous les membres du CHSCT auraient dû pouvoir le constater.

Dans tout CPL c'est l'enfer, une seule solution : cesser le travail et lutter collectivement

Les caristes de distribution en ont marre, ceux du quai C6 n'en peuvent plus d'avoir une maîtrise qui ne pense qu'aux gains de productivité.

Si vous n'êtes pas d'accord avec eux, si vous remettez en cause leur logique, la maîtrise hausse le ton, fait de l'intimidation et ensuite elle se demande pourquoi les salariés ne sont pas au boulot le lendemain.

Il y en a assez du harcèlement au quotidien !!

Pour toutes ces raisons, la CGT a déposé un danger grave et imminent.

Pendant la réunion CHSCT extraordinaire à CPL, la direction n'a à aucun moment fait référence aux postes surchargés, son seul argument a été d'expliquer que le problème venait de la batterie défectueuse et non des charges de travail et pourtant, le seul vrai problème ce sont les charges intenable et le manque de postes supplémentaires.

L'ambiance dans CPL est très tendue et les caristes commencent à s'organiser pour résister

- Suite au DGI déposé par la CGT, l'inspectrice du travail est intervenue au CHSCT extraordinaire pour souligner la colère qui couve avec des rassemblements dans l'atelier.
- L'inspectrice a pointé le manque de formation des caristes sur les nouveaux engins Caterpillar que la direction avait mis en circulation dans les ateliers. La direction a été très évasive pour cacher la non formation des salariés.

L'inspectrice a mis en demeure la direction de former tous les salariés à de nouveaux engins qui seraient mis en circulation à CPL,

d'autant que ces engins en circulation à CPL, les salariés les trouvent dangereux à cause du manque de visibilité, ce qui constitue un vrai danger mortel au travail, avec un mat trop encombrant.

Grâce à l'intervention de la CGT, ces chariots ont été retirés de CPL.

- A la question de l'inspectrice du travail sur les rassemblements de caristes, la direction reste muette, cela prouve bien qu'il y a du mécontentement au niveau des postes et l'inspectrice du travail demande que la direction revoie l'organisation du travail.

Il faut des postes supplémentaires pour ne pas travailler comme des fous toute la journée

La CGT met un point d'honneur à exiger une meilleure répartition des postes, de créations des postes en nombre suffisant et que cesse le massacre des suppressions de postes qui risquent d'avoir un jour des conséquences des plus graves pour les salariés de CPL ou du Montage.

C'est pour ces raisons que nous n'avons pas levé le DGI. Les conditions n'étaient pas réunies pour une levée et d'ailleurs la CFDT nous a rejoints sur cette position.

Pas comme les syndicats maison qui accourent pour sauver le patron, quitte à mettre en danger les

emplois et la vie des salariés, en nous faisant un procès sur les moyens qu'utilise la CGT, qui selon eux peut mettre en danger les emplois du site de Mulhouse, rien que ça, alors que la signature du NCS a massacré déjà des centaines d'emplois.

Avec le mono-flux, cela sera encore pire pour l'ensemble des salariés sur le site. Sans parler de l'Overtime et les samedis obligatoires qui obligent les salariés à travailler presque gratuitement.

On n'a pas de leçons à recevoir de ces syndicats achetés par la direction.

La CGT a toujours milité contre tous les mauvais coups du patronat et du gouvernement.

Nous savons que seule la mobilisation massive de tous les salariés pourra empêcher une dégradation de nos conditions de travail et de vie et pas les discussions dans les salons feutrés de la direction, en acceptant tous les reculs sans mener aucune lutte.